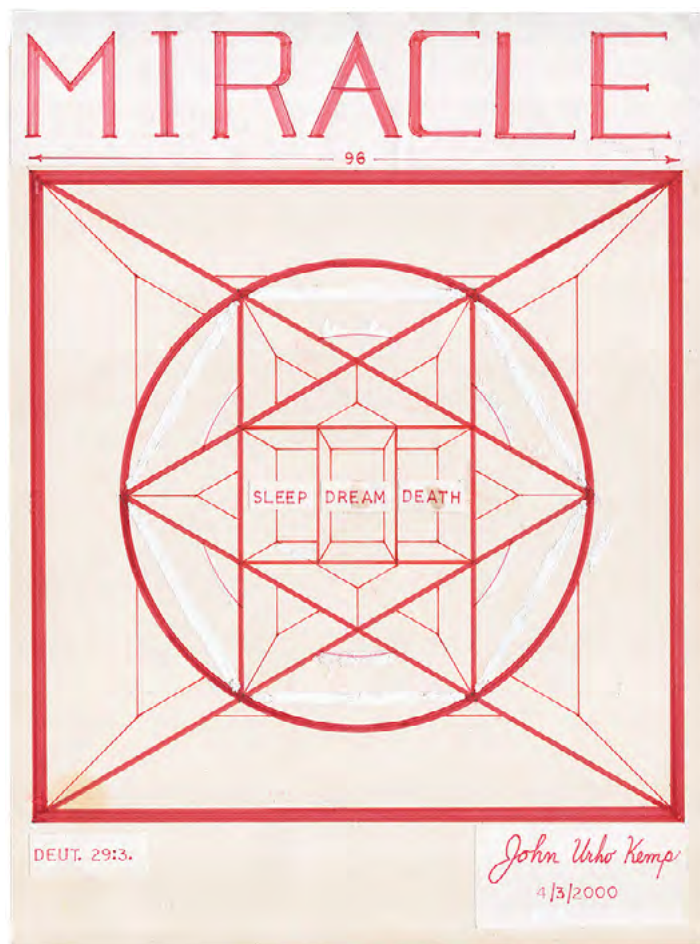


# the bridge by christian berst présente l'exposition j'adore le mouvement qui déplace les lignes by léa bismuth

du 9 février au 19 mars 2023  
vernissage le jeudi 9 de 18h à 21h

Le titre de cette exposition renvoie à Marcel Broodthaers reprenant malicieusement à son compte, en 1973, une phrase du poème « La Beauté » de Charles Baudelaire : « Je hais le mouvement qui déplace les lignes ». En jouant avec les lignes de la page saturée de signes, mais aussi avec la littérature et les catégories de l'histoire de l'art, il s'agira de porter notre attention sur la matérialité ondulatoire du geste d'écrire, de même que sur les nécessaires exercices de recouvrement que tout rapport poétique au monde nécessite. Et c'est sous l'angle conceptuel que l'idée même d'écriture — en tant que tentative de traduction langagière d'un espace dans un autre — sera mise en scène : de la notation cryptée aux partitions mentales, du texte aux performances dessinées.



john urho kemp. sans titre, c. 1990. marqueur sur papier, 28 x 21,5 cm.

# léa bismuth commissaire

**Léa Bismuth est critique d'art, autrice de textes aux formes multiples, et commissaire d'exposition indépendante.**

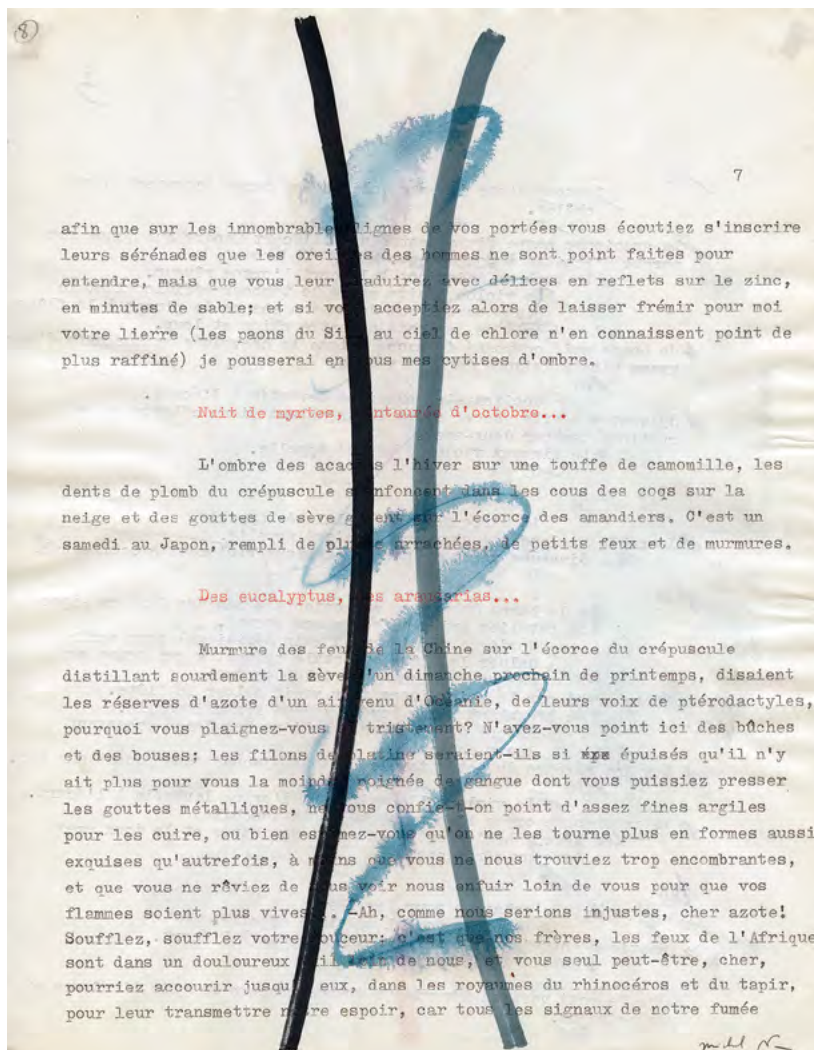
Son travail consiste à explorer les zones d'actions potentielles entre littérature et art contemporain. Elle a notamment été à l'initiative du programme de recherche curatoriale *La Traversée des inquiétudes* (Labanque, Béthune, 2016-2019). En 2019, à l'issue de cette expérience, elle fait paraître *La Besogne des images* (Éd. Filigranes). En 2022, elle soutient sa thèse de doctorat à l'EHESS, intitulée « Écrire : un passage à l'acte » (sous la direction de Marielle Macé). Elle a récemment participé au programme de résidence sur l'imaginaire spatial de la Villa Albertine (Marfa, États-Unis). En ce moment, elle est commissaire de l'exposition *Fous de Proust* au Château de Montsoreau.



Copyright Juliette Agnel



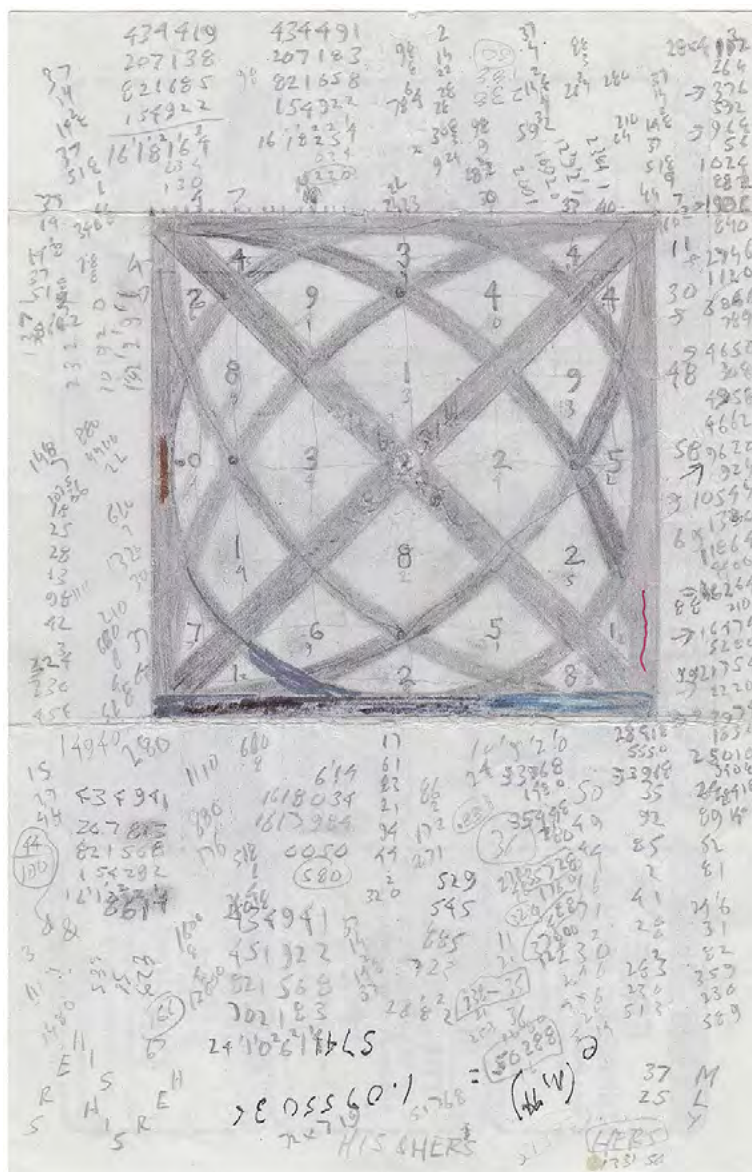
marcel broodthaers  
*Je hais le mouvement qui déplace les lignes*, 1973  
technique mixte, 32.5 x 25 cm.



*Nuit de myrtes, c. 1970.*  
dessin sur tapuscrit original, 21 x 27 cm.  
collection privée.



# œuvre john urho kemp



sans titre, c. 2000  
crayon et stylo sur papier, 21.6 x 14 cm.  
christian berst art brut

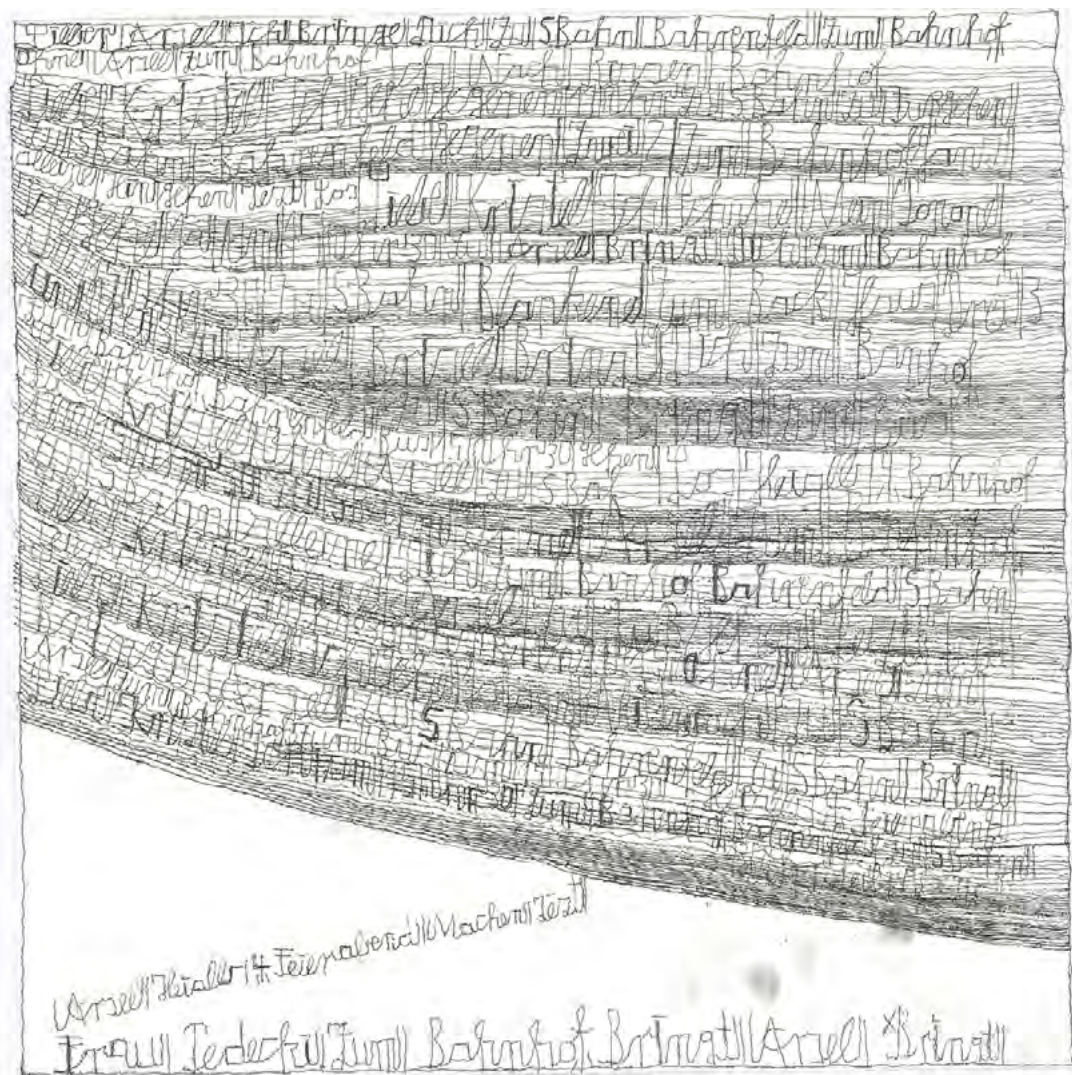
# œuvre elina brotherus



*Ekphrasis 1-2, 3'30"*, 2017.  
HD video, stereo, 132 p.  
Courtesy de l'artiste et gb agency.



# œuvre harald stoffers



sans titre, 2012.

encre sur papier cartonné, 40 x 40 cm.

christian berst art brut

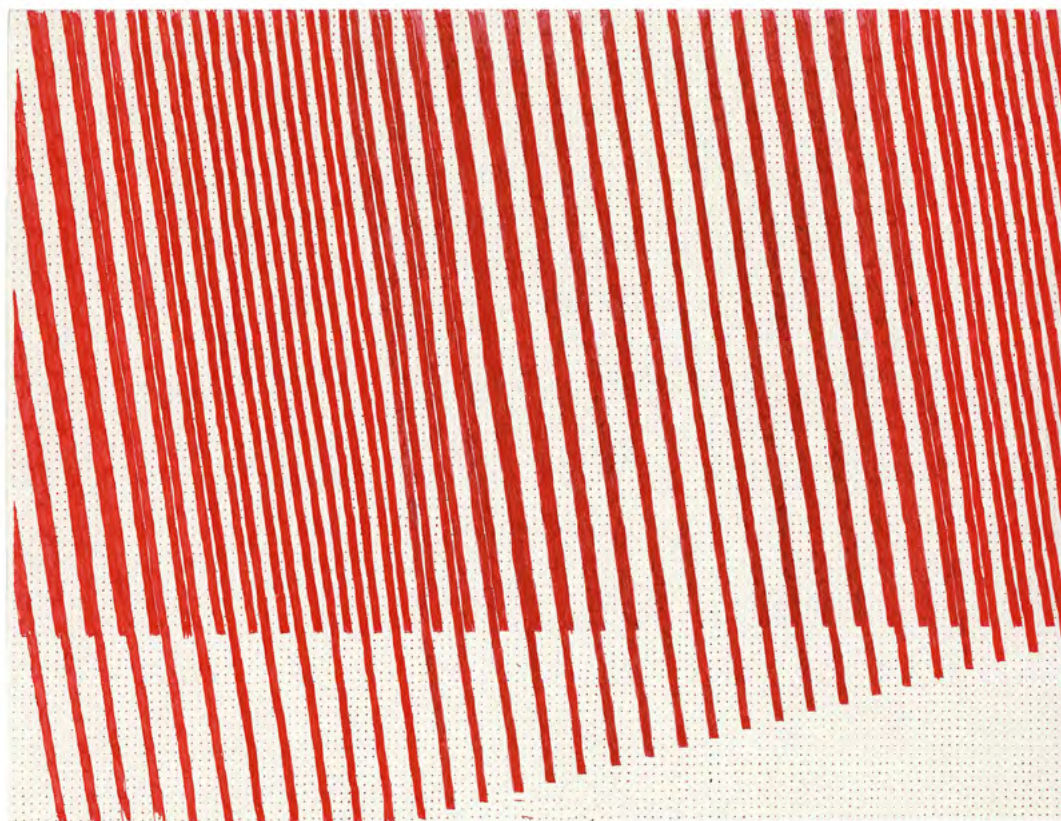
# œuvre jérémie bennequin



*Lamentations*, 2022.  
tapuscrit sur tissu, 41,5 × 40,5 cm.  
courtesy de l'artiste



# œuvre julius bockelt



*sans titre*, 2017.  
encre sur papier, 24 × 31.2 cm.  
courtesy de l'artiste et christian berst art brut





# the bridge by christian berst la galerie

À l'occasion de nos 15 ans, nous avons ouvert un 2<sup>e</sup> espace de 40 m<sup>2</sup>, qui fait face à notre galerie et qui se nomme **The Bridge**. Cette passerelle entre l'art brut et d'autres catégories de l'art permet à des commissaires invités d'exprimer leur propre vision de ce dialogue fécond. Ce nouvel espace a été inauguré en octobre 2020 avec l'exposition *face à face* commissariée par Gaël Charbau.

Dans le cadre d'une thématique définie – ils sont conviés à mêler les œuvres d'artistes de la galerie à celles venant d'ailleurs. Chacune de ces expositions fait l'objet d'une publication bilingue et se déroule aux mêmes dates que celle de la galerie principale.

La galerie - soucieuse de décroisement, tout en interrogeant les spécificités de ce que l'on nomme l'art brut – s'est toujours attachée à travailler en étroite collaboration avec des commissaires indépendants parmi lesquels Jean-Hubert Martin, Gaël Charbau ou Matali Crasset. De même, en faisant appel à des personnalités du milieu de l'art contemporain pour préfacier ses catalogues bilingues – près de 100 à ce jour – la galerie a non seulement permis à l'art brut de sortir de son insularité, mais a également offert une nouvelle plateforme de réflexion et d'ouverture au monde de l'art.

---

**L'art brut** est l'expression d'une mythologie individuelle, affranchie du régime et de l'économie de l'objet d'art. Ces oeuvres sans destinataire manifeste sont produites par des personnalités qui vivent dans l'altérité – qu'elle soit mentale ou sociale. Leurs productions nous renvoient tantôt à la métaphysique de l'art - c'est-à-dire à la pulsion créatrice comme tentative d'élucidation du mystère d'être au monde - tantôt au besoin de réparer ce monde, de le soigner, de le rendre habitable.

